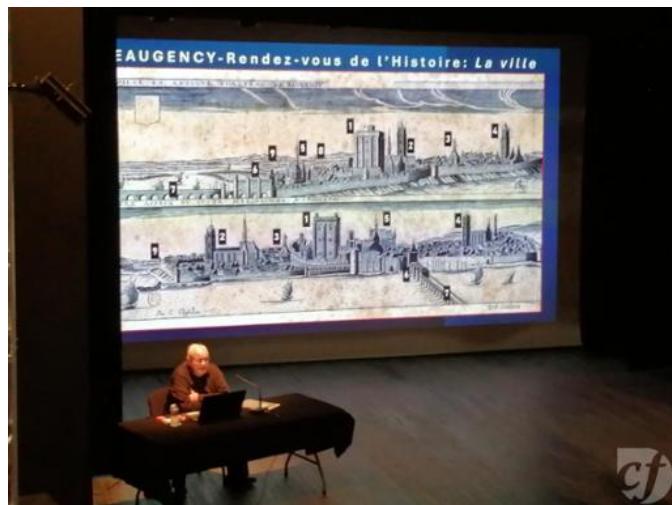


BEAUGENCY La ville a traversé les siècles jusqu'à son aspect actuel

L'urbanisme au fil du temps



HISTOIRE. La gravure de Claude Chastillon, architecte et topographe d'Henri IV, donne à voir un panorama instructif de la ville.

Dominique Daury, président de la Société archéologique et historique de Beaugency (SAHB), a donné une conférence sur l'évolution urbanistique de la ville.

Samedi, à l'occasion de la troisième carte blanche des Rendez-vous de l'histoire de Blois, ayant pour thème « la ville », Dominique Daury, historien, a retracé l'histoire de Beaugency des origines au XIX^e siècle.

Tout commence au Paléolithique sur la butte des Hauts-de-Lutz, fréquentée par les chasseurs-cueilleurs comme l'attestent les petits bifaces et autres pointes découverts par les archéologues.

Une urbanisation effectuée en plusieurs étapes

Si la ville « basse » a ensuite accueilli une population sédentarisée, c'est au IX^e siècle que des monnaies mentionnent un castrum, là où se situent le donjon et ses environs immédiats. Au début du XI^e siècle, une première enceinte délimite ce castrum. La partie est du Rû est alors inoccupée. Par la suite, la ville s'étend dans ce secteur avec

de nouveaux faubourgs et l'implantation d'artisans, de moulins, d'établissements de bain.

Au XII^e siècle, une deuxième enceinte, dont de nombreux vestiges subsistent, englobe l'ancien castrum et ces nouveaux quartiers. Le pont fortifié et les péages, pour passer sur et sous l'édifice, ainsi que les quatre foires annuelles, apportent à la ville une certaine prospérité.

Les guerres de religion du XVI^e vont être à l'origine de nombreuses destructions. En 1567, l'abbaye est incendiée par les protestants, le feu se propage et détruit la toiture de l'abbatiale, puis la couverture du donjon. Toutes les églises sont incendiées et les demeures des catholiques pillées. La paix revenue, ces derniers reconstruiront leurs édifices, mais la Révolution apportera également son lot de ruines avec les églises Saint-Nicolas et Saint-Firmin.

Petit à petit, au fil du XIX^e, la ville entre dans la modernité. C'est, par exemple, l'apparition de l'éclairage public. On passe de deux réverbères à huile en 1810 à 200 en 1855, remplacés par le gaz à partir de 1867, puis l'électricité en 1920. La halle est inaugurée en 1880, la Caisse d'épargne en 1903. Quant au chemin de fer et son viaduc, construits en 1843-1844, ils marqueront la fin de la batellerie de Loire.